

DOSSIER

ARTISTIQUE



COMPAGNIE DES PUY S

PRISON CENTRALE

ET MAINTENANT, JE SORS DEMAIN

PRODUCTION@CIEDESPUYS.COM | WWW.CIEDESPUYS.COM

LE SPECTACLE

SEUL EN SCÈNE

TEASER LONG

PRISON CENTRALE est le deuxième volet d'une trilogie livrant le spectacle d'un homme qui s'accroche aux mots qui lui restent comme seule arme pour trouver issue à ses enfermements : ceux qu'on lui fait subir et les siens propres. D'abord à la veille de sa probable condamnation à la réclusion criminelle pour des faits commis dans sa minorité (*PRISON*), ensuite dans la nuit qui précède sa libération (volet présenté ici), enfin 10 ans plus tard. Dans une langue brute qui jaillit d'une nécessité, d'une puissance nucléaire jamais altérée, et qui touche directement au cœur, il poursuit sa quête rageuse vers lui-même, questionnant les frontières, son lien aux autres, à la réalité, au jour.

Ce texte primé, lauréat du Mimosa d'Argent du concours international francophone Vivons les Mots ! 2024, et soutenu par une bourse à l'écriture de l'**OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)**, interroge les prisons intérieures, la quête de sens et d'amour pour quelqu'un qui n'en a pas les codes.

Publié aux éditions L'Harmattan dans la collection *En Scène* en 2024, il met en lumière la parole et l'écriture comme vecteurs de libération, et explore les mécanismes d'enfermement et de (ré)insertion.

ECRITURE ET JEU **AYMERI SUAREZ-PAZOS** REGARD EXTÉRIEUR
ERIC CHAUSSEBOURG CHORÉGRAPHIE **CHINATSU KOSAKATANI**
CRÉATION MUSICALE **CHARLÈNE MARTIN** CRÉATION LUMIÈRE
PHILIPPE QUILLET COSTUME **ÉLODIE GAILLARD** ADMINISTRATION
DELPHINE NAISSANT PRODUCTION **MARINE DEHOUT** PRESSE
CATHERINE GUIZARD

TEXTE

PRISON CENTRALE reste sur le principe d'une écriture dans l'urgence. L'homme que l'on a vu dans le premier volet à la veille de sa condamnation est maintenant à la veille de sa sortie de prison. 14 ans ont passé. La dernière nuit avant qu'il ne retrouve le jour dehors, il se remet aux mots. Sur sa table, les lettres nombreuses qu'il a reçues et qu'il n'a jamais lues, remises par l'administration pénitentiaire.

De nouveau, les mots jaillissent, cette fois sur l'expérience carcérale.

Les nombreux ateliers d'écriture et de théâtre que j'ai réalisés pendant la diffusion du premier volet ont nourri ce deuxième opus.

La voix est cependant la même, singulière, et nous reprenons le fil de cette conscience qui cherche le jour après la longue nuit, l'histoire intérieure d'un homme qui jaillit de sa langue et qui prend corps devant nous, langue charnelle, orale, organique.

AYMERI SUAREZ PAZOS



Comédien, auteur et metteur en scène, il conjugue un parcours scientifique (Supélec) et littéraire (Sorbonne) avec une formation musicale en clarinette et chant. Formé aux Cours Florent, il joue Molière, Ibsen et Tchekhov, et collabore de 2000 à 2010 avec le Centre Dramatique Poitou-Charentes, notamment au Festival d'Avignon où il interprète Tréplev dans *La Mouette*.

En 2010, il fonde la Compagnie des Puys et développe une écriture scénique mêlant théâtre, musique et formes visuelles.

Ses créations explorent les grands textes et des dispositifs hybrides, in situ ou immersifs, diffusés en scènes nationales et festivals. Il mène également un travail de dramaturgie et de transmission, et développe depuis 2022 la trilogie *Prison*, dont un volet a été primé en 2024.

MISE EN SCÈNE

Le rapport au corps et à l'espace est travaillé chorégraphiquement dans la continuité du premier volet, où il dévoilait les blocages intérieurs comme les surgissements de traumatismes anciens dont le personnage était prisonnier. Le langage du corps évolue autant que celui des mots. Les mouvements, plus déliés dans un espace moins contraint, où le carré central sera rétréci au lointain, figurant davantage le mitard, et laissera autour une circulation possible, des espaces éclatés.

Le son continuera d'être l'expression de son univers mental, un son intérieur, occupé de fantômes, qui vient choquer avec l'univers sonore concret et carcéral. Présence de voix chantées dans la composition sonore.

L'espace, sculpté par la lumière, jouera d'un espace contraint intérieur (correspondant au mitard) et d'un espace d'évolution extérieur, cadre, hors-cadre, les espaces multiples du monde carcéral et hospitalier.

LE SPECTACLE, AVEC SA MÉDIATION, EST SOUTENU PAR :

L'OARA, DRAC NOUVELLE-AQUITAINE, DÉPARTEMENT DE LA VIENNE, RECTORAT ACADÉMIE NOUVELLE- AQUITAINE, SPIP ET PJJ CHARENTES ET VIENNE, CEMEA, LA MAISON MARIA CASARÈS, THÉÂTRE DU CHÂTEAU- BARBEZIEUX, M3Q POITIERS, THÉÂTRE CHARLES TRENET – CHAUVIGNY.